

LE TRAGUS DU SOIR



Avril 2018 - Bulletin annuel d'information de Chiroptera Neuchâtel - CCO

Chère lectrice, cher lecteur,

Voici le deuxième numéro du bulletin d'information de Chiroptera Neuchâtel - CCO, l'association pour l'étude et la protection des chauves-souris dans le canton de Neuchâtel. Le bulletin a cette fois été baptisé : Le tragus du soir. Ce nom ne vous parlera peut-être pas... alors une petite explication s'impose. Le tragus est cette saillie du pavillon qui se trouve devant les oreilles des chauves-souris. Il servirait éventuellement à protéger l'intérieur des oreilles ou à diriger le son. Quoi qu'il en soit, il est bien pratique pour les chiroptérologues : sa forme étant très spécifique d'un genre de chauve-souris à l'autre, il est fort utile pour la détermination.

Avant de vous laisser plonger dans la lecture de nos articles, une petite anecdote du travail de notre association. Un de nos membres devait rappeler un numéro qui nous avait contactés sur le téléphone SOS chauves-souris (079 941 84 59). Quelle ne fut pas sa surprise d'entendre répondre à l'autre bout, « Chiro sphère, bonjour ». Nom très proche de Chiroptera, mais qui n'a rien à voir avec les chauves-souris. « Chiro » dérive du grec et signifie main. Dans le premier cas, il s'agit d'un centre de chiropratique (soins par les mains) dans le deuxième cas d'animaux dont les mains forment des ailes. Un petit chiroptère s'était donc perdu à la Chiro sphère et a été secouru par nos soins.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture

Eva Inderwildi, présidente de Chiroptera Neuchâtel - CCO



L'association Chiroptera Neuchâtel - CCO est l'antenne neuchâteloise du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO), organisme officiel chargé par le Service de la faune, des forêts et de la nature du canton de Neuchâtel (SFFN) de la conservation des espèces de chiroptères vivant sur son territoire, en application de la loi fédérale de 1966 et de la Convention de Berne. L'association développe également des projets de conservation et de promotion en faveur des chauves-souris, dans le canton de Neuchâtel.

Le petit groupe de collaborateurs a principalement pour tâches la protection directe des animaux, via le SOS Chauves-souris, la sensibilisation de la population, notamment lors de la Nuit des Chauves-souris et leur étude par le suivi des effectifs des colonies.

PORTRAIT

LA SÉROTINE BORÉALE

Avec ses flammèches dorées ornant son pelage, la Sérotine boréale sort le grand jeu pour se faire admirer. Appelée simplement Sérotine de Nilsson côté français, son nom suisse donne l'indice de sa provenance... qui en fait tout sa particularité.

Imaginez une chauve-souris capable de vivre là où le soleil ne se couche jamais ! La Sérotine boréale est le seul chiroptère pouvant se reproduire au-delà du cercle polaire. En fait, les nuits y sont crépusculaires et surtout très riches en insectes qui se développent abondamment dans les vastes zones de forêts boréales et de tourbières. Des sapins et des marais ? Nous voici dans nos montagnes neuchâteloises ! Au-delà des pays scandinaves, cette espèce trouve refuge dans les régions montagneuses d'Europe centrale comme la Forêt-Noire, les Alpes ou la chaîne jurassienne où elle est emblématique des vallées froides.

Car ici, les nuits sont fraîches ! Et il est fréquent que la température descende en dessous de 10°C en plein été. Les chauves-souris sont plutôt des animaux privilégiant les climats chauds, mais la Sérotine boréale a su s'adapter. Notamment durant la chasse où elle a appris à utiliser différents milieux en fonction de l'offre en nourriture et de la météo. Ainsi, tantôt elle part chasser sur les crêtes ou dans les pâturages boisés lorsque les fonds de vallées accumulent le froid, tantôt elle fréquente les villages éclairés où se concentrent de nombreux insectes hypnotisés par les lampadaires. Ses pérégrinations peuvent lui faire parcourir de nombreux kilomètres, comme chez cette femelle, suivie par radiotéléométrie, qui vola de La Chaux-de-Fonds à Cernier, en passant par le Mont d'Amin : 15km aller-retour !

Pendant ce temps-là, son jeune de l'année reste bien au chaud à la maison. En effet, les sérotines s'installent volontiers dans l'entretoit des bâtiments, juste sous les tuiles. Celles-ci gardent une partie de la chaleur emmagasinée la journée pour la restituer la nuit. Les nourrissons, regroupés dans la colonie, se tiennent également chaud entre eux. Parfois, tout ce petit monde prend place à l'intérieur d'une cheminée ou d'un lambris de façade.

La première découverte d'une colonie de parturition dans notre région remonte à 1983, à Travers, où 116 individus ont pu être comptabilisés à la sortie de leur gîte. Selon les propriétaires, la colonie était présente depuis au moins 20 ans. Actuellement, bien que l'on puisse dénombrer encore près d'une dizaine de colonies de mise-bas dans le canton, les effectifs ont fortement diminué et les colonies du Val-de-Travers ont même disparu. Les colonies, regroupant en moyenne une quarantaine d'individus, se situent toutes en dessus de 800m

Gîtes et colonies du canton

-  Colonies de mise-bas
-  Gîtes d'importance
-  Gîtes disparus



LA SÉROTINE BOREALE (EPTESICUS NILSSONII)

Envergure

24 à 28 cm

Poids

8 à 18 g

Âge record observé dans le canton de Neuchâtel
17 ans

Couleur

Noiraude avec des mèches brunes dorées

Particularité

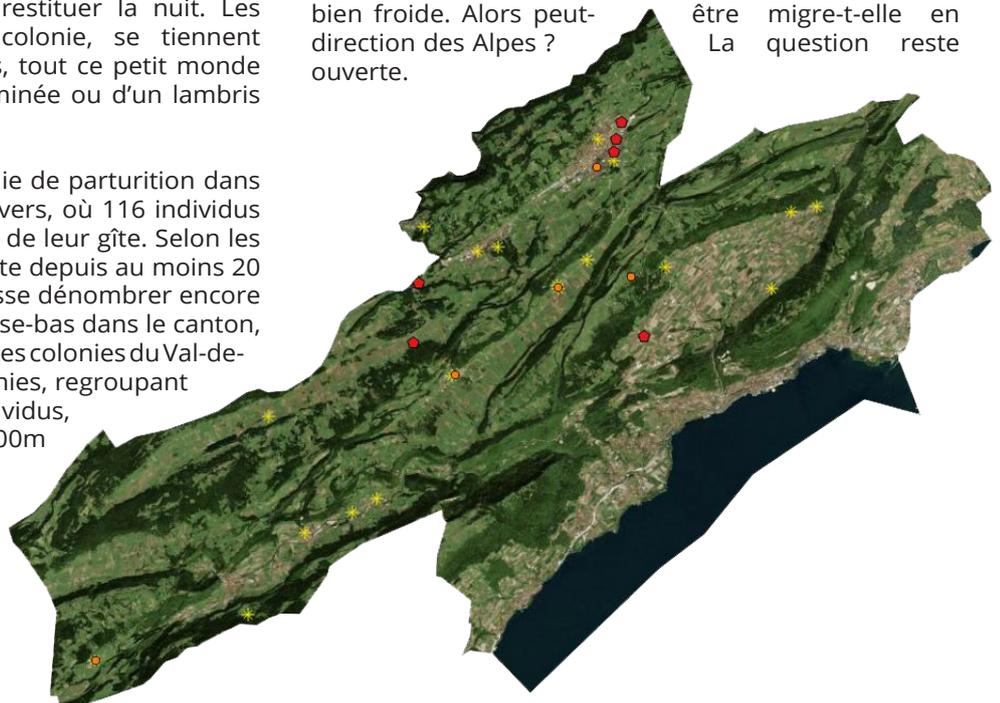
Très belle espèce de taille moyenne
Chauve-souris la plus adaptée au climat froid

Espèces proches

Sérotine bicolore, Sérotine commune

Sans doute la marque du réchauffement climatique et d'une concurrence avec sa cousine la Sérotine commune, fréquentant depuis peu les basses vallées.

À partir d'août, la Sérotine boréale semble disparaître de la région. Sa présence se fait beaucoup plus sporadique, quelques fois aux abords des gouffres et glacières. Peut-être pour repérer un site d'hibernation ? Durant l'hiver, seuls quelques individus sont observés, accrochés à la paroi d'une mine ou d'une grotte bien froide. Alors peut-être migre-t-elle en direction des Alpes ? La question reste ouverte.



LE PROJET REFUGES POUR CHAUVES-SOURIS

Après 2016 dédiée à la conservation des colonies d'oreillardards et murins, l'attention en 2017 s'est portée sur les gîtes de sérotines et rhinolophes. Petit tour d'horizon.

Chez nous, il existe trois espèces de sérotines (voir page précédente). Celles-ci gîtent fréquemment dans les toitures de bâtiments. Leur observation est parfois compliquée et nos suivis ont par moments été lacunaires. Ainsi, un comptage préalable en sortie de gîte des colonies connues a d'abord été effectué avant de prendre contact avec les propriétaires.

Si certaines colonies semblent avoir disparu, d'autres ont été (re)trouvées, comme à Bevaix où une vingtaine de Sérotines communes ont été repérées sortant d'un toit. Cette découverte a néanmoins mobilisé quatre personnes sur deux soirs pour remonter le flux des animaux. Une traque un peu particulière, mais très sympathique lorsqu'on rencontre ensuite les propriétaires.

La prospection des gîtes de Grands Rhinolophes, espèce très rare dans le canton, nous a permis de découvrir un domaine agricole d'une grande valeur dans le hameau de Trois-Rods (commune de Boudry). Si aucun individu n'a pu être observé, nul doute que certains animaux fréquentent ces lieux richement structurés.

L'année 2018 permettra de faire les dernières visites de bâtiments et d'effectuer un bilan du projet, notamment en lien avec la prise en compte des chauves-souris lors de rénovations.



Le crématoire de La Chaux-de-Fonds abrite une colonie de Sérotines boréales dans sa toiture.

DES TRAVAUX DE TOITURE EN PRÉVISION ?
DES SOUCIS DE COHABITATION AVEC VOS
CHAUVES-SOURIS ?

Contactez-nous au **079 941 84 59**
ou à **contact@chiroptera-ne.ch**

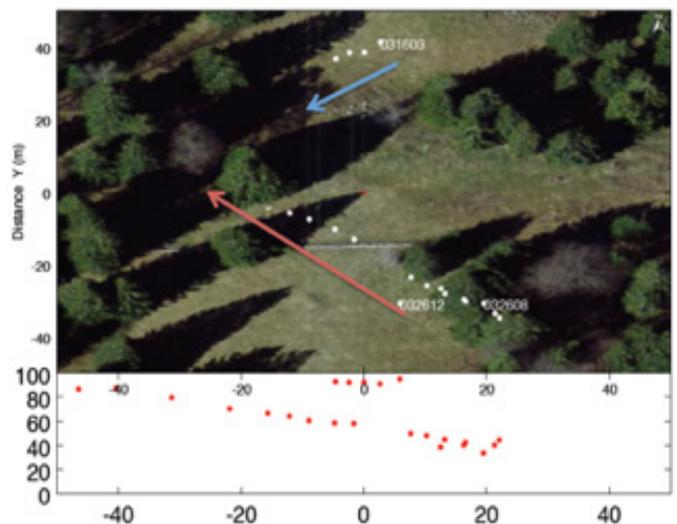
ÉTUDE DES TRAJECTOIRES DE VOL DES CHAUVES-SOURIS SUR LE SITE D'UN FUTUR PARC ÉOLIEN

Pour sa thèse de Bachelor en Gestion de la Nature, Vincent Gautier, de la HES-SO HEPIA à Genève, a étudié les cris en vol des chauves-souris au moyen d'un dispositif spécial. Grâce à quatre microphones disposés aux sommets d'un grand tétraèdre virtuel et enregistrant en continu les signaux sonar des chauves-souris, il est possible de représenter en 3D leur trajectoire de vol et d'en calculer la vitesse et l'altitude.

Cette méthode, dite de trajectographie, a permis de montrer que le site du futur parc éolien de la Nouvelle Censière, situé entre Môtiers (NE) et Provence (VD), est une voie de passage importante pour plusieurs espèces de haut vol comme les noctules, la Sérotine bicolore et la Pipistrelle de Nathusius. Les trajectoires de vol de ces espèces, parfois situées à plus de 80 m au-dessus du sol, étaient très rectilignes et orientées en direction de la crête en début de nuit et du Val-de-Travers en fin de nuit, suggérant que les chauves-souris du Vallon survolent la montagne à grande vitesse pour rejoindre leurs terrains de chasse situés au bord du lac de Neuchâtel.

Un tel comportement avait déjà été mis en évidence récemment chez deux de ces espèces, au moyen d'une autre méthode, la télémétrie, qui consiste à localiser les chauves-souris équipées de mini-émetteurs radio.

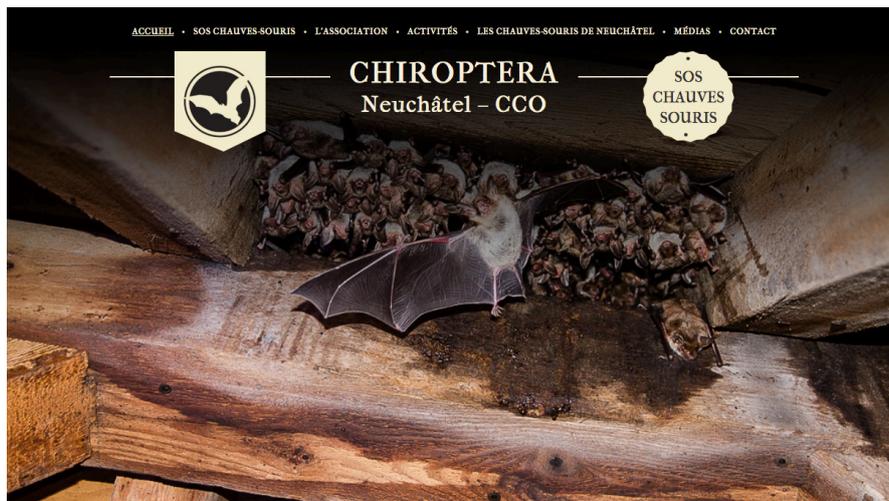
Il faudra ainsi rester vigilant sur l'emplacement et le fonctionnement des futures machines pour réduire au minimum les impacts.



Trajectoires de vol d'une Sérotine bicolore démontrant un transit rapide et élevé dans le secteur étudié. L'altitude figure sur le graphique du bas. Source : V. Gautier.

ACTUALITÉ

Notre nouveau site internet est en ligne! Venez découvrir notre travail, nos conseils et les chauves-souris de Neuchâtel à l'adresse www.chiroptera-ne.ch



AGENDA

JUSQU'AU
10
JUIN

L'exposition « **Le pays des chauves-souris** » à **La Morille à Champ-du-Moulin** est prolongée jusqu'au 10 juin y compris. www.maisonnaturene.ch/la-morille/

SAMEDI
26
MAI

Lors de la **fête de la Nature** le samedi 26 mai, des animations sur les chauves-souris seront organisées au **Jardin botanique de Neuchâtel** et à **Champ-du-Moulin**.
Plus d'informations sur le site de la Fête de la Nature : www.fetedelanature.ch

SAMEDI
26
MAI

Ce samedi 26 mai nous tiendrons également un stand lors de la journée « **Parcs en fête** » à la **Vue-des-Alpes**.
L'occasion de découvrir les parcs naturels régionaux. Venez à notre rencontre !
Programme détaillé : www.parcchasseral.ch

MARDI
10
JUILLET

Le 10 et 17 juillet, les **passports vacances Neuchâtel** permettent aux enfants inscrits de découvrir les chauves-souris sur le terrain. L'occasion rêvée pour eux de les voir de près.
Plus d'informations : www.passeportvacancesne.ch

SAMEDI
25
AOÛT

La Nuit des Chauves-souris se déroulera le samedi 25 août à **Champ-du-Moulin** dès 17h, avec animations et possibilités de voir des chauves-souris.



CCO CENTRE DE COORDINATION OUEST
POUR L'ETUDE ET LA PROTECTION
DES CHAUVES-SOURIS

MOBILE SOS CHAUVES-SOURIS : 079 941 84 59

Chiroptera Neuchâtel - CCO

c/o Musée d'histoire naturelle, Avenue Léopold Robert 63, CH - 2300 La Chaux-de-Fonds
079 941 84 59 - contact@chiroptera-ne.ch - www.chiroptera-ne.ch
Correspondant régional : thierry.bohnenstengel@gmail.com

Sous l'égide du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO)
Muséum d'histoire naturelle, case postale 6434, 1211 Genève 6 - 022 418 63 47

Rédaction : Eva Inderwildi, Valéry Uldry, Christophe Jaberg et Jennifer Iseli, mise en page : Antoine Mouquod
Crédits photos : photo p.1 ©Valéry Uldry, photo p.2 ©Dietmar Nill, fond de carte p.2 ©2018 Microsoft Corporation Earthstar Geographics SIO, chauve-souris p.3 ©Alexis Nouailhat, photo p.3 ©Valéry Uldry, illustration p.3 ©Vincent Gautier

Avec le soutien de :

